



Tableau noir

Qu'est-ce que jouer



■ Par **Christian GOURCUFF**
Entraîneur du FC Lorient.

On peut d'abord donner cette première définition : la défense de zone est l'expression sur le terrain d'une volonté collective, d'une entraide, d'une solidarité entre les joueurs, pour lesquels le ballon est le principal référent, et

ce par opposition à "l'individuel" où c'est l'adversaire qui est le premier paramètre pris en compte. Jouer en zone résulte d'une stratégie collective prédéfinie.

Son principe était encore assez flou dans les années 70. Puis on a assisté à une lente évolution, dictée par un souci d'efficacité, d'amélioration de la coordination entre les différentes actions des joueurs. Une volonté est née de défendre l'idée qu'on est plus fort à plusieurs que chacun avec ses qualités. Cette évolution du jeu a conduit dans les années 2000 à une quasi-généralisation de la zone, même si peu d'équipes

l'utilisent de façon "intégrale". Le plus souvent, on est dans du marquage dans la zone. A partir d'une mise en place, on laisse une certaine initiative aux

joueurs, le cadrage et les couvertures se faisant de façon induite. Pour en revenir à la zone telle que je l'entends, à savoir "intégrale", c'est une erreur de dire que chaque joueur a la responsabilité d'une zone qui lui est attribuée. En réalité, sa responsabilité est globale. Certes, chacun gère une zone d'intervention située devant lui, mais ça ne s'arrête pas là. Pourquoi ? Parce que même à 50 mètres du bal-

lon, il y aura toujours des courses de couverture à effectuer. L'investissement du joueur dans le jeu est constant. Il a toujours quelque chose à faire, même s'il n'intervient pas directement sur le porteur. Ainsi, la zone impose d'être concerné en permanence par la récupération du ballon, sa position, et celle de ses partenaires. Il y a une volonté de contrôler les espaces, pas forcément de les raccourcir. Et pour cause, le joueur doit

trouver la bonne distance entre une possibilité d'intervention et la libération d'un espace qui en résulterait, souvent derrière lui... Autant dire que je balaye

catégoriquement l'affirmation selon laquelle la zone serait l'absence même de responsabilité individuelle. Pour moi, c'est l'inverse. A partir du moment où tout le monde participe directement ou indirectement à la récupération du ballon, il y a une responsabilisation plus importante de chacun ! Et un

profil de joueurs plus tourné vers l'intelligence, la solidarité, la concentration, le placement, la lecture du jeu, que la force dans les duels. Dans la notion de cadrage par exemple, le joueur intervient de façon à ce que le ballon puisse être récupéré par ses partenaires (voir "cadrer le porteur",

Expression collective. Par opposition au marquage individuel, la défense en zone ne prend pas l'adversaire comme référent principal, mais le ballon.

"La zone impose d'être concerné en permanence par la récupération du ballon, directement ou indirectement"

"Plus d'intelligence, de solidarité, moins de rapport de force"



catégoriquement l'affirmation selon laquelle la zone serait l'absence même de responsabilité individuelle. Pour moi, c'est l'inverse. A partir du moment où tout le monde participe directement ou indirectement à la récupération du ballon, il y a une responsabilisation plus importante de chacun ! Et un

profil de joueurs plus tourné vers l'intelligence, la solidarité, la concentration, le placement, la lecture du jeu, que la force dans les duels. Dans la notion de cadrage par exemple, le joueur intervient de façon à ce que le ballon puisse être récupéré par ses partenaires (voir "cadrer le porteur",

en "zone" ?

VESTIAIRES N°11, Ndlr) alors que dans un marquage individuel, on est exclusivement dans un rapport de force. Bien-sûr, celui-ci existe quoi qu'il arrive, notamment sur le coup de pied arrêté qui n'est pas une phase dynamique. Sur corner par exemple, jouer en zone ou en individuel ne change pas fondamentalement la donne :

"La zone permet d'être moins obsédé par l'adversaire dans la phase défensive, tout en favorisant une meilleure expression offensive"

l'objectif est de se déplacer pendant le temps de trajectoire pour être à l'impact du ballon avant son adversaire. Ces phases de jeu, les joueurs préfèrent généralement les appréhender avec du marquage

individuel. Ce qui me gêne, c'est qu'on est tributaire à ce moment-là du nombre d'adversaires qui viennent aux abords de la surface... Avec la zone, on

n'est moins obsédé par son vis-à-vis dans la phase défensive, on peut se libérer. Il y a une initiative individuelle dans la phase offensive, notamment pour les défenseurs, qui est

beaucoup plus grande, mais qui impose cependant des compensations en terme d'occupation d'espace, pour garder un équilibre d'équipe sans courses anarchiques. En clair, il faut une grande pertinence et



maîtrise dans les couvertures et les cadrages pour que la zone permette une meilleure expression offensive. Cela dit, on peut aussi l'utiliser dans un but purement défensif, comme l'a fait Mourinho face à Barcelone en demi-finale de la Ligue des Champions. C'était remarquable d'efficacité,

certes, mais pas très compliqué pour ses joueurs. La difficulté de la zone, c'est de défendre haut. Car si on réduit les espaces en jouant haut, on libère les espaces dans son dos... Déformer le bloc de façon harmonieuse et cohérente, toute la difficulté est là ! ■

Comment la travailler à l'entraînement ?

On peut sensibiliser les joueurs en l'école de foot, de façon intuitive, en n'insistant pas sur le marquage, ce qui apparaît fondamental ! Mais le travail de zone débute surtout en préformation, une fois que tout est parfaitement défini d'un point de vue théorique. Ainsi, l'entraînement sera la mise en application de ces bases théoriques acquises en salle ou sous forme de séance très didactique. Toujours est-il que l'entraîneur doit donner des repères, dès le début de saison, là où les joueurs sont le plus réceptifs. Ce travail de zone entre dans l'objectif de préparation qui est de former un collectif, des automatismes. Ensuite, tout au long de la saison, l'éducateur doit être attentif dans chaque jeu d'entraînement aux corrections à apporter sur les principes tactiques de

zone. À l'intérieur d'une séance, on peut travailler la zone sur des situations arrêtées. À partir d'une relance, on réclame un pressing, un cadrage. Tout le bloc doit alors agir en conséquence (couvertures). Sitôt l'action avortée, on recommence du début en changeant la relance (sur un défenseur latéral, sur un milieu...). On peut aussi travailler sur des formes jouées, avec une zone presse plus ou moins haute. Ici, c'est à l'entraîneur d'imposer le positionnement du bloc. On peut aussi travailler par ligne, en attaque défense, en faisant du 6 contre 4 par exemple où la ligne défensive travaille la zone. Il y en a un qui sort, les autres qui couvrent... , ce qui réclame une bonne capacité athlétique pour répondre à cette exigence de mobilité.

"L'entraînement sera la mise en application de bases théoriques prédéfinies avec vos joueurs"